**Le CEDREPS à Maurice. G. Bonnefoy.**

Nous ne sommes désormais plus que deux à avoir parcouru tout ce cheminement, qui en compagnie de Maurice nous a conduits des Stages Maurice Baquet aux Rencontres de Montpellier, aux Universités d’été, et enfin au CEDRE\_CEDREPS.

Beaucoup ont fait connaissance avec notre groupe à travers deux publications de l’AEEPS, publications dont Maurice a coordonné la réalisation avec la rigueur intellectuelle et les principes éthiques qui le caractérisaient.

Créé en 1993, notre groupe s’est progressivement structuré, renouvelé, enrichi, et piloté par Maurice jusqu’ en 2009.

Le CEDREPS est aujourd’hui orphelin.

Il est dans cette phase au cours de laquelle il se retourne et se souvient. Il voudrait témoigner de tout ce qu’il doit à Maurice, l’expert, l’homme, le collègue, l’ami. Mais souvent les mots manquent.

J’ai voulu rapporter ici quelques messages échangés au sein de notre groupe, témoignages de reconnaissance de ceux qui l’ont connu ou pas, mais qui lui rendent ainsi hommage.

<< *Je n'ai pas de mot face à cela, je suis tout simplement très triste. Maurice fut un grand militant de notre  discipline, une personnalité forte qui cachait une grande sensibilité. Ces formules pleines d'humour mais toujours justes pour circonscrire et clore d'une manière définitive la bêtise d'une situation vont me manquer. Je garderai de lui l'image d'un homme à l'intelligence très fine, à l'écriture élégante et à l'expertise pleine de bon sens pratique. Certains parlent trop et trop vite, lui parlait peu mais  juste, toujours  au bon moment. Il va nous manquer. >>*

*<< Je ne le connaissais pas intimement, je suis entré dans le CEDRE en 2005 mais oui, j'ai pu apprécier lors de nos réunions son implication (notamment son fameux crayon pour corriger" les tapuscrits" des premiers cahiers du CEDRE), ses analyses politiques, économiques et professionnelles "au scalpel" et sans concession, ses expressions chocs qui sont toujours d'actualité  (la "tranche de vie" du pratiquant handballeur..) et sa franchise.>>*

*<< Et souvenez-vous, de cette fois, où il y avait pendant le temps de travail, un match de Hand (compétition européenne ?) et où Maurice nous avait fait la proposition de travailler le même temps que prévu, mais avec une interruption pour voir le match ? Un délice d'organisation pour ne pas se priver du plaisir du jeu... pour moi d'être auprès de lui pour ressentir les émotions de l'expert.*

*Pouvons-nous nous consoler un peu en pensant qu'en fait, on a tous envie de mourir foudroyé par une crise cardiaque, non ? Et en plus, s'il est vrai que c'était pendant un temps de passion... Quel beau départ ! Comment accepter avec tranquillité que nous sommes de passage...Je vous embrasse avec chagrin et reconnaissance, car il ne nous laisse pas vide, mais au contraire remplis de son intelligence.>>*

*<< Je suis entré au CEDRE en 2005 et que je n'ai donc pas suivi l'ensemble du parcours "historique" qui a pu unir certains membres du CEDRE, j'ai pu apprécier les qualités professionnelles et humaines de Maurice pendant les années où j'ai eu la chance de le côtoyer. Tout au long de sa carrière et de sa vie, il a ainsi pu offrir à ses amis et à la profession "une tranche de vie singulière" grâce à sa compagnie, ses interventions et ses écrits, que nous essaierons de faire encore fructifier dans les prochaines années, en commençant par notre prochain rendez-vous de Lyon. >>*

Pour ma part j’ai bien du mal à exprimer tout ce que nous devons à Maurice. Nous le ferons.

Je veux simplement ce jour garder le souvenir de cette belle journée de fin d’été. Nous étions tous deux en terrasse, au bord de l’étang de THAU. La lumière, belle sur l’eau turquoise, et des reflets d’argent.

Nous échangions à propos d’un article sur lequel nous travaillions. Nous refaisions également le monde, regardant un peu, selon l’expression de Maurice, « dans le rétroviseur. »

Mais nous envisagions encore des projets, sereinement.

Pour le CEDREPS.

Georges.

SETE, le 23 10 2014.